

BADINAGES

La femme à trois têtes a fait l'admiration des badauds dans les foires des environs de Paris cette année. Ce que cette femme à trois têtes avait de particulier, c'est que jamais, ni le jour ni la nuit, on ne l'a vue sortir de sa baraque. Une fois hors de la vue du public, on aurait dit qu'elle s'évanouissait. Dans la chronique scientifique du *Correspondant*, M. de Parville explique comment elle avait les meilleures raisons du monde pour ne point se produire au dehors :

Cette année, dans les fêtes foraines des environs de Paris, la femme à trois têtes a eu la vogue. La foule se pressait pour la voir, et l'on a souvent entendu des cœurs sensibles plaindre cette créature trop vite considérée comme un phénomène absolument extraordinaire. Trois têtes et pas de jambes. Il n'est pas superflu de rassurer le public féminin. Libre à chacun de faire à volonté autant de femmes à trois et quatre têtes qu'on on peut le désirer. Le phénomène est à la portée de tout le monde.

D'abord la scène, l'explication viendra ensuite. On entre; sur un petit théâtre en miniature, une fois le rideau levé, on voit, en effet, émerger d'une corbeille de fleurs un buste, une femme tenant entre les mains un éventail qu'elle agite; seulement à droite et à gauche de la tête s'en greffent deux autres. " Cette femme vit bien et parle, messieurs, dit le Parnum; elle est même, ajoute-t-il, plus bavarde qu'une femme ordinaire, ce qui n'est pas peu dire; car, vous voyez, messieurs, les trois bouches s'agitent et les trois têtes parlent à la fois." C'est, en effet, un babillage assourdissant. Les trois têtes remuent les yeux, se penchent indépendamment l'une de l'autre, elles saluent. Le rideau tombe, la séance est levée.

Pénétrons dans la coulisse. Sur la scène rien; pas de femme, la corbeille de fleurs isolée, et c'est tout. Pardon! une grande glace sans tain barre la scène, légèrement inclinée du côté des spectateurs; ses bords sont cachés par des draperies; en arrière, une sorte de renfoncement tapissé d'une étoffe noir mat. En avant, à quelques pas de la scène, s'élève une planche appui qui sert de limite extrême à la salle. Les spectateurs sont arrêtés par cet obstacle. Entre cette planche et la scène, en contre-bas, existe un plancher incliné sur lequel est fixé un siège; c'est sur ce siège qu'est assise là femme à trois têtes, devant la glace. Les bras, le tronc et la tête sont libres; à partir des genoux un drap noir cache le vêtement; à droite et à gauche sont assises deux autres femmes vêtues de laine noir; elles approchent leur tête convenablement de façon que le cou semble se fondre avec le cou de la femme du milieu. Ce groupe est vivement éclairé par une douzaine de lampes

à pétrole.

La glace reproduit seulement les parties blanches ou claires et point les parties noires, on sorte qu'on voit se dessiner au-dessus de la corbeille de fleurs ce trio limité au buste et aux trois têtes.

C'est aussi simple que cela!

Cette méthode n'est qu'une variante de l'illusion d'optique qui a donné lieu si longtemps au décapité parlant. Une tête d'homme apparaissait sur un plat posé sur un piédestal. Le corps de l'homme était vêtu de noir, et la glace réfléchissante ne montrait que la tête blafarde du décapité entourée d'un cercle de sang. Toutes ces exhibitions dérivent des effets de réflexion de glaces sans tain, mis à la mode, il y a une vingtaine d'années, en Angleterre d'abord, en France ensuite, pour produire sur la scène l'apparition des spectres.

Suite.

IV

Dans un vieux grimoire écrit tout entier, sans une ombre d'orthographe, par le premier suzerain de la Hannottonnière, Laripète avait découvert le cérémonial fort ancien auquel cette solennité donnait lieu jadis. L'usage était que, devant les vassaux assemblés, la plus belle fille de chaque chaumière apportât un gâteau ou un pain qu'elle-même avait pétri et le remit à la châtelaine, en fléchissant le genou devant elle et en lui adressant un compliment. Le maire du hameau était un bourrelier sans littérature et notre commandant n'eut pas grand-peine à le convaincre que c'était un récent décret de M. le président de la République qui avait institué cela. Moyennant quoi le tambour fut requis d'avoir à instruire les habitants, dans un rayon de quatre lieues qu'ils eussent à se conformer à cette démocratique disposition. Le pompier — il n'y en avait qu'un et encore n'avait-il pas de pompe — fut chargé d'assurer l'exécution de cette mesure égalitaire. Celui-ci fallit ne pas pouvoir s'acquitter de cette tâche glorieuse; car, en se mettant en route pour l'accomplir, il serra sa pipe mal éteinte dans sa poche, incendia sa culotte et serait mort infailliblement dans les flammes si quelques-uns de ses concitoyens ne l'eussent amicalement jeté dans un étang. Mais ce ne fut qu'un incident sans conséquence et qui n'entraîna en rien l'accomplissement du projet que Laripète avait conçu.

V

Madame la commandante est debout sur le perrou dans une toilette dont les couleurs voyantes épouvanteraient un kakatoès. A sa droite, le pompier qui se tient de son mieux sur ses pères, un vrai sabre de mamelouck, courbé et rouillé. A sa gauche, le tambour bat aux champs. Derrière elle, le bon Laripète papillonne, anxieux et prévenant. Elles viennent, une à une, les fillettes du pays s'incliner

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

PRELARTS. PRELARTS.

Toiles cirées et tapis de tables.

Nous avons fait une importation spéciale de tapis pour le temps des fêtes et nous avons l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de

Tapis en fil, depuis	10c.	en montant
Tapis tapestry de	40c.	..
Prelarts canadiens de	25c.	..
Prelarts Anglais de	55c.	..

AUSSE

Rideaux de salons, de chambres etc. Toiles cirées, tapis en toile ouvrée pour tables, tapis d'escaliers de toutes sortes etc. etc.

Dupuis Freres,

Coin des Rues Ste-Catherine et St-André,  
MONTREAL.

devant cette ruine, humilier leur éclatante je mes-o devant ces débris, déposer leur offrande et réciter la baliverne laborieusement apprise. Madame la commandante est sensiblement flattée de ces hommages. Elle sourit presque et hume, en même temps que le parfum des gâteaux, l'encens de toutes ces servilités. Laripète est ravi de la voir si bien disposée.

Enfin et presque la dernière, Mignonne arrive, débarbouillée, poignée, presque habillée dans sa robe d'indienne neuve, délicate à voir et tenant à la main son pauvre pain, un pain tout petit, ma foi, mais bien doré et d'un succulent aspect, un pain comme elle n'en mangeait pas tous les jours!

O Eole! O Zéphyr, inclinez ma plume sous le vent de vos ailes et venez à mon secours. Car ce qu'il me faut écrire est difficile, en vérité. O Dieu des Vents, vous savez bien cependant ce que l'émotion peut tirer de natures timides et idéales. Celle de la pauvre Mignonne fut si forte, en fléchissant le genou devant l'imposante châtelaine, que le trop plein de son trouble s'exhala en un bruit sec et retentissant, auquel répondit un énorme étouffement de rires.

Mais la pauvre, seule, n'avait rien entendu et, inconsciente de l'accident, répétait son compliment à la commandante littéralement estomachée.

— Madame, lui disait-elle, si nous avions eu plus de farine à la maison, je l'aurais fait plus gros. — Assez, mademoiselle!

Et la commandante, rouge d'indignation comme une pivoine, faisait signe au tambour de se taire, au pompier de disperser la foule, puis rentra dans le château, du pas majestueux d'une reine offensée. Laripète, lui, voyant s'écrouler son rêve, demeurait ahuri sur place. Le lendemain, il dut signifier lui-même aux deux femmes, la grand'mère et l'enfant, d'avoir à quitter le pays.

Armand Silvestro.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

L'oiseau Mouche chitte.....	25
E. LAVIGNE.	
Puisque j'ai mis ma lèvre.....	30
E. LAVIGNE.	
Dans le bois .....	30
E. LAVIGNE.	
Aubade familière .....	25
LACOME.	
Endors-toi ? .....	40
SCUDERI.	
Le Régiment de Sambre et Meuse	
Planquette .....	30
Romance du baiser (Mascotte) .....	25
ACQUAN.	

MUSIQUE INSTRUMENTALE PIANO SOLO

PAOLO GIORZA, Polka .....	40
( Immense succès moyenne difficulté. )	
CHEVAU LEGERS — QUADRILLE.....	50
( joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité )	

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE 265

Rue Notre-Dame, Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres PIANOS SOHMER qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

Le scandale scolaire. — On a commencé lundi l'enquête sur le scandale les Ecoles. Dans les premiers témoignages qui ont été entendus devant la Commission Royale il a été prouvé que le plus grand scandale était de voir des jeunes écoliers pourvus d'articles de fumeurs, boîtes à tabac qui n'avaient pas été achetées chez A. Nathan No 71 rue St Laurent où tous se vend au prix du gros. Pots à tabacs artistiques importés spécialement pour cadeaux du Jour de l'An.

IMPRIMERIE DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En-Tête de lettres, En-Tête de comptes, Lettres Funeraires, Cartes d'affaires, Cartes de visites, Billets de Concert

Circulaires, Programmes, Catalogues, Factures, Pamphlets, Affiches, Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On charge également des ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel

MONTREAL.

Hiver.—L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitouiller de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Doro-me et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantelets, etc. aux prix du gros.